

UNE JOLIE CAPE

Une très jolie cape, nouvelle, et fort originalement composée de rubans, réunis par des jours tout simplement, ce qui la rend excessivement facile à faire.

Vous choisissez du ruban de satin ou de taffetas souple, de la largeur indiquée par le patron. Ce patron vous donne la moitié de la cape; il vous faut donc compter deux fois la longueur du ruban de chaque rang, et il y a quatre rangs semblables.



La cinquième rangée est formée par un ruban de même largeur qui fait le tour de la cape, en remontant des deux côtés.

Pour exécuter ce joli modèle, vous taillez dans du papier un peu résistant, ou de la mousseline raide, le patron entier, c'est-à-dire sur le papier plié en double. Vous avez ainsi la cape tout entière.

Puis, sur ce fond, vous bâtissez des rubans, rang par rang, en laissant entre eux un espace d'environ un demi-centimètre, comme sur le modèle.

Vous bâtissez également le ruban du tour, en pliant bien soigneusement les angles pour qu'ils soient bien nets.

Voici la cape préparée.

Maintenant, il s'agit de réunir les rubans entre eux; ce qui est très simple. Sur chaque

bord du ruban, vous faites un point de boutonnière espacé, appelé point de grébiches, avec du coton perlé lustré M. F. A. (Voir le détail du point dans la rangée du bas de la cape.)

Ensuite, il suffit de faire, avec un autre cordonnet, un point de surjet très lâche qui, passant dans chaque boucle du point de grébiches, relie ces points entre eux sans les rapprocher complètement.

Vous obtenez ainsi un jour qui a l'air très compliqué et excessivement savant, et qui n'est en réalité que l'enfance de l'art pour une brodeuse, si novice soit-elle.

Et je suis persuadée que vous travaillez comme de petites fées... En tout cas, c'est le moyen de vous exercer sans grande peine; vous serez émerveillées du résultat et ressentirez peut-être un brin d'orgueil — si que c'est vilain! — à contempler votre remarquable ouvrage.

Dans les délices de cette contemplation, n'oubliez tout de même pas de finir la cape de cette pauvre Bleuette. Vous avez fait des jours merveilleux, c'est entendu, mais il faut aussi que le vêtement ait un col.

Celui-ci est des plus élémentaires et très original. C'est tout uniment une sorte de cordelière plate, tressée par vous — vous êtes vraiment d'une habileté prodigieuse!

Cette tresse s'obtient en nattant de larges mèches faites de plusieurs brins de cordonnet ou de coton perlé lustré M. F. A., semblable à celui qui sert pour les jours de la cape.

Après avoir froncé le haut du vêtement, on coud cette tresse au bord et on noue les deux bouts formant cordelière. Cette charmante et originale cape peut se faire en tous les tons.

Si elle est destinée à accompagner plusieurs toilettes, choisissez du gris argent, du sable, du tête de nègre ou du bleu très foncé. Pour faire un de ces ensembles, si en vogue actuellement, assortissez exactement le ruban à la robe choisie. Bleuette aura ainsi une toilette d'une rare élégance.

Maintenant, si vous désirez en faire un vêtement de plage, faites la cape blanche ou cerise. Ce dernier ton est ravissant sur les toilettes claires de plein été et ira délicieusement à Bleuette, qu'elle soit blonde ou brune. Cette cape n'est double pas, étant destinée à servir de vêtement d'été. Mais vous pouvez, le cas échéant, la doubler de pongée d'un ton assorti, soit au ruban, soit aux grébiches de soie.

Pour le point de grébiches, on choisit un coton de ton plus clair que le ruban, et un ton beaucoup plus foncé pour le point qui réunit les grébiches. Le détail des jours est ainsi beaucoup plus mis en relief. Bleuette, devant ce chef-d'œuvre, va devenir muette de saisissement et de joie... Qu'elle est donc coquette!

SUZANNE RIVIÈRE.

